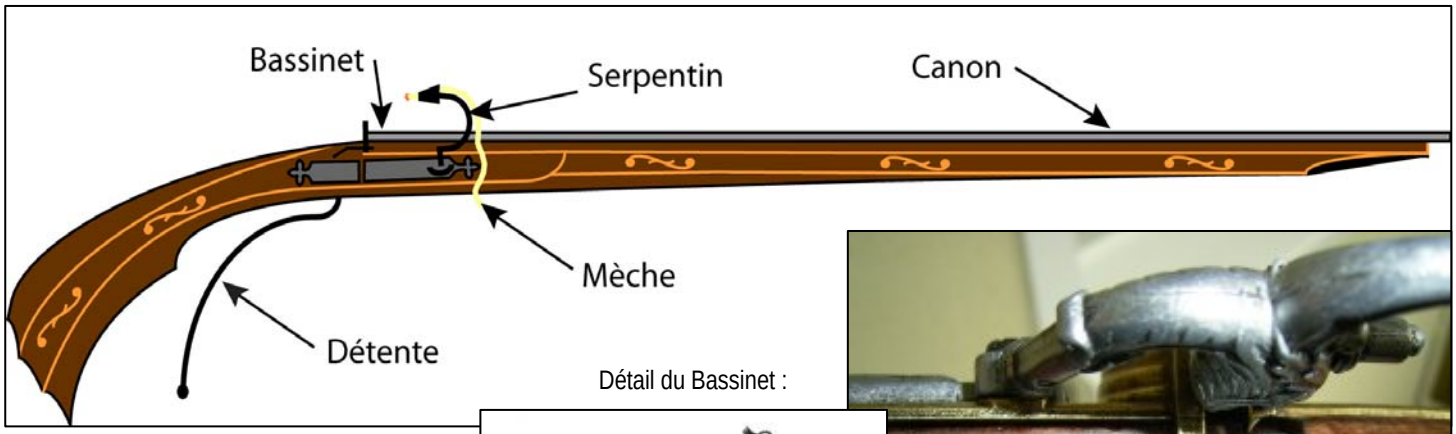
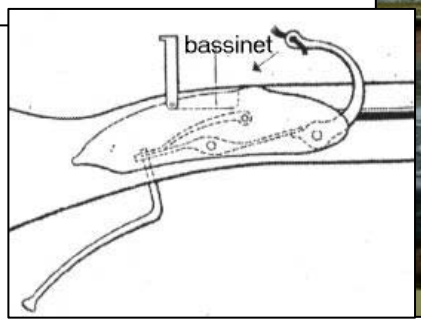
L'arquebuse et son fonctionnement

Le mot arquebuse provient de l'allemand Hachenbusche. L'arme, assez lourde et encombrante, mais dont on pouvait épauler les dernières versions, a une taille voisine de 0.8 à 1 mètre et pèse 10 livres (environ 7 kg).

L'arquebuse à mèche est tout simplement la première arme à feu. Créée à la fin du XVIIème siècle, contemporaine de François 1er, c'était une arme redoutable, rapidement adoptée par les nobles pour la chasse.



Détail du Bassinet :



Fonctionnement d'une arquebuse à mèche

Le système est simple, mais meurtrier. L'arme se charge par le haut : 5 g de poudre noire, une balle en plomb de calibre 58 (5mm, 40g), on tasse et le tour est joué.

Pour la mise à feu, on se sert d'une grosse mèche de coton trempée dans un retardateur, et fixée sur un serpentin. En se consumant, la mèche prend une forme de dard. En appuyant sur la détente (qui fait quand même 30 cm de long !), le serpentin, tenant la mèche allumée, pivote afin que le dard incandescent entre en contact avec la poudre noir (poudre d'amorçage) contenue dans un petit bassinet. La flamme obtenue va enflammer la poudre à l'intérieur du canon, grâce à un petit trou. La réaction en chaîne propulse la balle à l'extérieur.

L'arquebuse avait une portée maximale supérieure à 100 mètres, mais sa portée effective ne dépassait pas 15 – 25 mètres. Une étude effectuée en Autriche en 1988 a montré que l'arquebuse était inefficace au-delà des 25 – 30 mètres.

L'utilisation de l'arquebuse était toutefois limitée du fait de sa faible cadence de tir (deux ou trois tirs par minute) et de l'échauffement rapide de son canon.

Peu précis, ce type de fusil fut cependant très répandu, du fait de son faible coût de production.

Crédit Photo :
Jean-François Feutriez